

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.95
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$6.00 \$3.50 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$8.00 \$5.05 \$2.55 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureau: 331 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES AMERICAINES

En route pour St-Michael.

Seattle, Etat de Washington, 13 septembre.—Le Portland, du service du Trésor, est parti dimanche à midi pour St-Michael avec une importante cargaison comprenant principalement des machines pour quatre vapeurs qui seront construits par Moran frères pendant l'hiver.

Un vapeur en acier, le John C. Barr, est terminé.

A l'avant du Portland est placé un canon Maxim à tir rapide pouvant balayer toute flotte de pirates. Ce canon peut lancer trente projectiles d'une livre à la minute.

M. Hamilton, secrétaire de la North American Trading and Transportation Company est à bord du Portland. Dans la cabine du capitaine se trouvent une douzaine de nouveaux fusils qui seront employés, s'il est nécessaire, à la protection du trésor que le Portland rapportera de l'Yukon.

Les canonnières Wheeling et Marietta.

San Francisco, Californie, 13 septembre.—Mercredi prochain les canonnières Wheeling et Marietta partiront du chantier de Mare Island et jetteront l'ancre à l'entrée du port.

Après avoir complété leurs approvisionnements le Wheeling partira pour l'Alaska et la Marietta pour la station navale des mers de Chine.

Cette dernière canonnière sera affectée spécialement au service des rivières chinoises. Le Wheeling patrouillera la mer de Behring. Le vapeur des Etats-Unis Marion est parti d'Honolulu le 23 août.

On n'a pas reçu de nouvelles à son égard depuis cette époque.

On croit qu'il revient à la voile.

Retour de l'Excelsior.

San Francisco, Californie, 13 septembre.—Les directeurs de la compagnie commerciale de l'Alaska attendent le vapeur Excelsior jeudi prochain, de St-Michael, avec des mineurs revenant des champs d'or.

Le navire sera déchargé aussi rapidement que possible et renvoyé aux ports de l'Alaska.

Suicide d'un Américain au Paraguay.

New York, 13 septembre.—Dépêche de Buenos Ayres au «Herald».

Atlantic City ont consenti à suivre leur capitaine, Charles Lake, et ont accepté les offres avantageuses faites pour obtenir leurs services par un agent de la junte cubaine.

Cet agent a enrôlé plus de soixante-dix hommes dans le comté et recueilli une forte somme d'argent avant d'arriver à Atlantic City.

Il a offert au capitaine Lake une prime de \$300 et un salaire de \$75 par mois pour chaque homme de sa compagnie qui partira pour Cuba.

Le commandement en chef de tous les hommes qu'il enrôlera est promis au capitaine.

L'agent cubain a dit qu'une expédition devait partir cette semaine d'un point voisin d'Atlantic City.

Les hommes ont reçu l'ordre de se trouver à un point de rendez-vous et d'attendre le signal.

Les volontaires ont déjà quitté la ville, ainsi que les recrues du comté.

Tous les gardes sont des tireurs émérites.

La question cubaine.

New York, 13 septembre.—Dépêche spéciale de Washington au «Herald».

La question cubaine semble devoir être mise à l'ordre du jour cette semaine.

M. Woodford va présenter aujourd'hui ses lettres de créance à la reine régente d'Espagne.

On ne sait s'il présentera en même temps la note relative aux affaires cubaines qu'il a apportée de Washington.

La date de cette présentation est laissée entièrement à sa discrétion, le président estimant que le général Woodford jugera mieux du moment favorable que le gouvernement de Washington.

On attend aujourd'hui le président McKinley à la capitale. Un conseil de cabinet sera tenu demain.

Une question qui sera traitée à cette réunion est celle de décider si le texte de la note cubaine sera publié immédiatement après la présentation au gouvernement de Madrid ou si l'on attendra la réponse.

Ne désirant pas la publication par fragments de cette note plusieurs conseillers du président sont en faveur de la publication immédiate, à moins de raisons sérieuses pour agir autrement.

La note que M. Woodford présentera au gouvernement espagnol a été préparée par le président McKinley et le secrétaire d'Etat.

Le point principal est que les Etats-Unis demandent d'être considérés comme devant prendre part au règlement de la question.

La longue durée de la guerre, la destruction des propriétés, la stagnation des affaires, la façon dont les intérêts américains souffrent, la constante inquiétude et les dépenses des Etats-Unis pour le maintien de leur attitude, et, au-dessus de tout, la détresse dans laquelle se trouvent des centaines de mille personnes paisibles sont donnés comme les motifs qui ont décidé le gouvernement de Washington à faire cette démarche.

Mention est faite du grand nombre de réclamations par des citoyens américains contre l'Espagne, et l'avertissement donné par le président Cleveland dans son dernier message annuel, dans lequel il a dit qu'à moins d'une prompt amélioration dans l'état de choses à Cuba il deviendrait nécessaire pour les Etats-Unis d'intervenir en faveur du commerce et de l'humanité, est cité.

Dans la note le président exprime son ardent désir de maintenir les relations amicales entre les deux nations et son espoir que l'Espagne acceptera l'aide des Etats-Unis pour mettre un terme à la guerre. M. McKinley ajoute qu'il coopérera volontiers avec le gouvernement espagnol à tous les moyens convenables de restaurer la paix.

Les victimes de l'accident de Newcastle.

Denver, Colorado, 13 septembre.—La femme tuée et à moitié brûlée dans l'accident de Newcastle, qui portait une montre sur laquelle étaient gravés les mots «Mamma Mammie», a été identifiée. C'était Mlle Mary E. Johnston, de Pomona, Californie.

On croit que le cadavre serré dans ses bras était celui de son amie, Mlle Davis, également de Pomona.

Les restes calcinés de sept victimes non reconnues sont arrivés aujourd'hui à Denver. Ils seront inhumés demain.

Une exhibition macabre.

Chicago, Illinois, 14 septembre.—Arnold Luetgert, avec la fameuse

cuve et les quatre grands dogues danois de son père, prépare une tournée dans les Etats-Unis, qu'il entreprendra après le procès du grand fabricant de saucisses.

Le jeune Luetgert dit qu'il racontera l'histoire de la cuve aux spectateurs qu'il compte attirer.

Les chiens serviront à une exhibition secondaire.

Depuis l'arrestation d'Adolphe Luetgert les grands danois défendent la manufacture contre les intrus. L'un d'eux est installé à la porte de la résidence et deux autres circulent dans l'intérieur de la fabrique.

En outre de la cuve et des chiens Arnold Luetgert montrera d'autres «reliques» présentées pendant les débats du procès de son père, accusé, comme on sait, de l'assassinat de sa femme.

Le couvert de la cuve, la pelle trouvée à côté, de la potasse caustique et des photographies de l'intérieur et de l'extérieur de la fabrique seront exhibées.

Arnold Luetgert dit que son nom et sa connexion avec cette affaire célèbre attireront des groupes nombreux à son exhibition.

La récolte de fruits en Californie.

San Francisco, Californie, 13 septembre.—Le problème d'obtenir des ouvriers en nombre suffisant pour procéder à la cueillette des fruits est devenu très sérieux pour les cultivateurs de Californie.

Une agence de placements, à San Francisco, a des places pour

la parole.

Des résolutions condamnant la conduite du sheriff Martin et de ses députés, sympathisant avec les familles des victimes et engageant les assistants à aider moralement et financièrement ceux qui ont entrepris des poursuites contre le sheriff Martin et ses hommes, ont été adoptées.

Il a été également décidé qu'une messe spéciale de requiem serait célébrée dans les églises polonaise, lithuanienne, catholique grecque et slave, aujourd'hui, pour le repos des âmes des victimes.

Un des orateurs lithuanien a essayé, au cours de la réunion, de faire naître un sentiment politique contre l'administration républicaine, mais les assistants l'ont forcé de se retirer.

Rapport de l'expert Parnell.

Jackson, Mississippi, 13 septembre.—Le docteur J.H. Parnell, l'expert en fièvre jaune de Vicksburg qui, après une enquête à Edwards, Mississippi, hier soir, a annoncé vingt-six cas de dengue à cet endroit, est parti dans la nuit pour Palatchie.

Il envoie ce matin de cet endroit un rapport établissant que tous les malades sont atteints de la malaria et qu'il n'y a aucun danger.

Départ du président pour Washington.

Somerset, Pennsylvanie, 13 septembre.—De nombreux curieux s'étaient rassemblés ce matin devant

tés militaires l'avaient bien compris est devenu apparent dès le matin.

Les soldats ont été répartis de façon à couvrir tout le territoire sur lequel pouvait se produire des troubles.

Pendant la nuit des sentinelles sont restées dans la rue longeant la façade de l'hôtel Valley, où est établi le quartier-général de la brigade, et sur les derrière de l'hôtel. Personne n'a pu pénétrer, sous aucun prétexte.

La première mesure officielle prise aujourd'hui a été la fermeture de tous les débits de liqueurs jusqu'à quatre heures de l'après-midi.

Cette mesure a été prise à la suite d'une conférence entre le maire Altmiller et le général Gobin.

M. Altmiller souffre depuis quelque temps de rhumatisme, mais les événements des dernières vingt-quatre heures l'ont décidé à «se trainer» jusqu'à son bureau, pour la première fois depuis le commencement des troubles.

Le général Gobin, commandant de la brigade, a consulté par messages, et le résultat de cette conférence a été la fermeture des débits de liqueurs.

Cette mesure a été prise à cause des funérailles des dix victimes des députés-shérifs fixées à ce matin, et dans la crainte de ce qui pourrait arriver si les grévistes avaient accès aux débits de liqueurs, au moment où ils sont arrivés au paroxysme du chagrin et du désir de vengeance, car ils éprouvent ces sentiments, quelque silencieux et soumis qu'ils paraissent.

La plus grande discipline est établie dans les campements de tous les régiments.

L'ACTUALITE



FRANK PHISCATOR.

Phiscator vient, dit-on, de gagner \$5,000,000 dans une spéculation dans les champs de Klondike. Mais la fortune, paraît-il, ne lui est pas venue en dormant. Il s'est livré à un travail pénible avant d'arriver au résultat qu'il convoitait depuis longtemps.

trois mille individus dans les seuls comtés de Fresno et de Tulare.

L'état de choses est à peu près le même dans les comtés de Napa, de Sonoma, d'Ylo, de Santa Clara et d'Yba.

L'année dernière les hommes employés à la cueillette des fruits recevaient \$20 par mois et étaient logés et nourris; aujourd'hui, un dollar par jour et la pension sont ouvertement offerts, et, malgré ce fait, l'offre est de beaucoup supérieure à la demande.

Et les industriels se trouvent dans le même cas que les cultivateurs d'arbres fruitiers; ils éprouvent les mêmes difficultés à se procurer la main-d'œuvre nécessaire.

Poursuites contre les députés-shérifs de Lattimer.

Shenandoah, Pennsylvanie, 13 septembre.—Une réunion à laquelle assistaient quatre mille Lithuaniens, Polonais, Hongrois et Slaves a été tenue hier soir sur le terrain de l'église lithuanienne, à Shenandoah, pour prendre des mesures relatives à la fusillade de Lattimer.

Le révérend père Abramalis, de l'église lithuanienne, présidait. M. M. Burke, spécialement engagé comme avocat-conseil des organisations locales dans les poursuites exercées contre le sheriff Martin et ses députés, assistait à la réunion.

Le révérend J. Mikalski, curé de l'église lithuanienne, ainsi que de nombreux représentants éminents de diverses nationalités, ont pris

la résidence Endsley, à Somerset, sachant que le président devait partir à dix heures.

A cette heure M. et Mme McKinley ont descendu l'escalier conduisant à la porte et se sont installés dans une voiture.

Avant de monter ils ont embrassé leur nièce Mlle Mabel McKinley.

Sur la banquette d'avant de la voiture avaient pris place M. et Mme Abner McKinley.

Le président s'est incliné fraternellement devant la foule qui l'accablait pendant le trajet à la gare, pendant que Mme McKinley agitait son mouchoir.

Mlle Mabel McKinley a conduit l'attorney général McKenna à la gare dans sa voiture attelée de deux poneys kentuckiens.

En outre du président et de Mme McKinley, l'attorney général McKenna, M. Cortelyou, clerk de l'exécutif et Mlle Kittie Endsley se rendent à Washington.

Le train spécial est un des plus beaux de la compagnie du Baltimore et Ohio; il comprend deux wagons-salons et un wagon aux bagages.

Au moment du départ une foule nombreuse a acclamé le président, qui se tenait sur la plateforme d'arrière.

La Situation à Hazleton.

Hazleton, Pennsylvanie, 13 septembre.—La perspective est de mauvaise augure aujourd'hui.

La nuit dernière, tout indiquait le danger, et le fait que les autori-

Cette manifestation ne sera plus permise.

Sur la voie que doit suivre le cortège funèbre, devant l'église et les établissements des entrepreneurs de pompes funèbres, des groupes de mineurs accompagnés de leurs femmes s'étaient formés dès les premières heures du matin.

Ils venaient de tous les districts miniers des environs. Les tramways électriques étaient foulés et il ne restait pas une seule place disponible dans les temples.

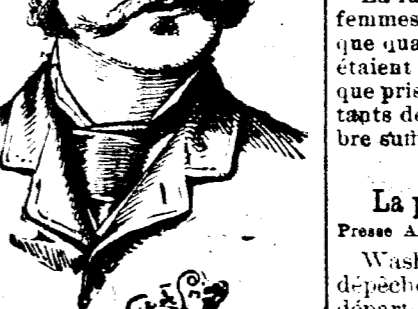
Le bruit courait avec persistance ce matin qu'un député-shérif avait été pendu à Lattimer. Mais un message téléphonique a établi que rien de tel ne s'était produit.

Ratification du traité d'annexion pra le sénat hawaïen.

New York, 13 septembre.—Dépêche spéciale de Washington au «Herald».

Le sénat de la législature nationale de la république d'Hawaï a, à cette date, ratifié le traité d'annexion.

Cette assertion a été faite à votre correspondant par



LORIN A. THURSTON,

chargé d'affaires des îles Hawaï aux Etats-Unis.

M. Thurston dit que le sénat de la législature hawaïenne a été convoqué à la date du 8 septembre, et que comme les membres étaient unanimement en faveur de l'annexion il n'est pas douteux qu'ils aient ratifié le traité sans une voix dissidente.

Tous les membres du sénat et de la chambre des représentants s'étaient engagés à ratifier le traité, a dit M. Thurston, avant l'ajournement l'année dernière. Une résolution conjointe déclarant que la législature estimait qu'il était de l'intérêt des îles Hawaï d'être annexées aux Etats-Unis avait été votée à l'unanimité.

Comme la composition des chambres n'a pas changé depuis cette époque, M. Thurston ne doute aucunement que toutes les mesures, en ce qui concerne la république d'Hawaï, aient été prises pour accomplir l'annexion.

Dans les cercles officiels de Washington on croit que la ratification du traité par le sénat hawaïen décidera quelques membres du sénat des Etats-Unis maintenant dans la liste des douteux, à voter pour la ratification du traité à la prochaine session.

Tout ce qui est nécessaire maintenant est l'approbation du sénat américain, et on ne croit pas que beaucoup de membres soient désireux de prendre la responsabilité de repousser l'annexion et de jeter ainsi la République d'Hawaï dans les mains du Japon.

Arrestation de la «Jeanne d'Arc» des mineurs.

Pittsburg, Pennsylvanie, 13 septembre.—Emma Haas, la «Jeanne d'Arc» des mineurs, a été arrêtée ce matin avec trois autres femmes par des députés-shérifs, au moment où elles marchaient sur Plum Creek.

Au moment de ces arrestations un commencement d'émeute s'est produit, et les députés-shérifs ont été malmenés, mais aucun d'eux n'a été grièvement blessé. Cependant, tous ont reçu des coups de bâton, et le surintendant Sam Dearmit a une coupure à la tête.

Deux des femmes arrêtées portaient des enfants dans leurs bras. Cette bagarre était le résultat d'un plan conçu pour empêcher les ouvriers d'entrer dans les mines de Plum Creek. Vingt-cinq femmes et environ cinquante grévistes étaient du complot.

Le plan était de mettre les femmes en avant avec des enfants dans les bras, dans le but d'attirer le plus grand nombre de mineurs et de servir de bouclier pour ceux qui les suivaient.

Les femmes devaient entourer les ouvriers au moment où ils se

disposaient à descendre dans les puits, leur prendre les bidons contenant leur nourriture et les jeter.

A l'aube, le groupe s'était mis en route précédée de Emma Haas. Celles qui ne portaient pas d'enfant dans les bras étaient armées de pics ou de bâtons.

Il n'y avait aucune organisation, et les femmes essayèrent de traverser de force les lignes des députés-shérifs.

Une bagarre s'ensuivit, et c'est alors que Emma Haas et trois autres femmes furent arrêtées. L'excitation était grande.

Au moment où un député-shérif posait sa main sur une femme pour l'arrêter il était immédiatement entouré par d'autres femmes brandissant des bâtons et les lui appliquant sur la tête chaque fois que l'occasion s'en présentait.

Le député-shérif Walker a été fort maltraité de cette façon, et, comme il est dit plus haut, le surintendant S. C. Dearmit a été blessé à la tête.

Il dit qu'une femme l'a attaqué avec un couteau.

Les députés-shérifs ont pu finalement conduire leurs prisonnières dans les écuries de la compagnie, et ensuite à la prison de la ville.

Emma Haas, Mme John Kosar, Mme Frank Haas et Mme Eisner ont été arrêtées. Mmes Kosar et Eisner portaient chacune un bébé dans les bras.

Après le départ des prisonnières le calme s'est rétabli à Plum Creek.

Les grévistes et les femmes ont regagné le camp.

La raison pour laquelle plus de femmes n'ont pas été arrêtées est que quatre ou cinq députés-shérifs étaient requis pour maintenir chaque prisonnière et que les représentants de la loi n'étaient pas en nombre suffisant.

La paix dans le Paraguay.

Washington, 13 septembre.—Une dépêche reçue cette après-midi au département de la marine, du capitaine Perry qui commande le croiseur Castine à Montevideo, établit que les commissions du gouvernement et des insurgés se sont entendues sur les conditions de paix, conditions qui, toutefois, seront soumises à l'approbation du congrès.

Il n'est pas douteux que l'entente soit ratifiée, et le Castine se rendra alors à Buenos-Ayres.

Retour de l'Alaska.

Seattle, Etat de Washington, 13 septembre.—Le vapeur Humboldt est arrivé ce matin de St-Michael à Seattle, avec quatorze passagers et environ \$15,000 d'or.

Par le Humboldt on a appris que le vapeur Eliza Anderson, de Seattle, qu'on croyait perdu, est en sûreté à Dutch Harbor.

NOUVELLES ETRANGERES

La fièvre jaune au Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 13 septembre.—La fièvre jaune a fait son apparition à Leon, une ville située dans l'ouest du Nicaragua. Plusieurs natifs sont morts récemment et la maladie se propage.

Le congrès du Nicaragua a nommé une commission pour une enquête sur les affaires de la Banque de Londres et de l'Amérique centrale, à Managua, dans le but d'annuler la charte de la compagnie s'il est possible.

Plusieurs fonctionnaires de la «Plus Grande République» de l'Amérique centrale, qui avaient hautement protesté contre la nomination de l'honorable Wm L. Merry au poste de ministre des Etats-Unis, expriment maintenant des louanges à son égard et attendent son arrivée avec anxiété.

Accident dans une mine.

Madras, Indes anglaises, 13 septembre.—Un grave accident est arrivé dans la mine de Champqui Reef.

On sait que quarante individus ont été tués.

Le général Stewart L. Woodford.

St-Sébastien, Espagne, 13 septembre.—M. Hannis O. Taylor, le ministre des Etats-Unis en Espagne qui se retire, a été reçu aujourd'hui en audience par la reine régente à laquelle il a présenté ses lettres de créance.